

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES MOINEAUX.

MOISSY, ALEXANDRE-GUILLAUME
DE

Proverbe — 1769

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE PETIT MINOT	23 répliques
MADAME MINOT	19 répliques
UN PHILOSOPHE	18 répliques
ABBÉ	6 répliques

Personnages muets & suite : MONSIEUR L'ABBÉ NIGAUDIN, UN LAQUAIS

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LES MOINEAUX	5
--------------------	---

LES MOINEAUX

SCÈNE PREMIÈRE

L'Abbé, Le Petit Minot.

(Monsieur l'Abbé apporte dans ses bras le petit Minot, pour le porter dans la Chambre de sa mère, l'enfant se débat si bien, qu'il est obligé de le mettre à terre dans le salon.)

L'ABBÉ

Ah ! Ah ! Petit monstre, vous faites de pareilles horreurs ! Ce n'est pas assez de la correction que je viens de vous donner, il faut que Madame votre mère le sache, et qu'elle vous en punisse aussi.

LE PETIT MINOT *(pleurant)*

Monsieur l'Abbé, je vous promets que cela ne m'arrivera plus ; ne le dites pas à Maman.

5

L'ABBÉ

Comment ! Que je ne le dise pas ! Toute la maison le sait, votre mère l'apprendrait d'un autre, et moi je passerais pour vous soutenir dans les dispositions où vous êtes de pareilles actions. Elle le saura, elle va le savoir tout-à-l'heure.

10

LE PETIT MINOT

Ah bien ! Personne ne m'a vu, je dirai que ce n'est pas moi, que le chat est tombé tout seul d'une fenêtre d'en haut, qu'il s'est cassé les deux pattes, que j'ai été le ramasser, et qu'on a dit que c'était moi qui les lui avait cassées, et que vous m'avez donné le fouet mal-à-propos, et Maman vous grondera, au lieu de moi, là.

15

L'ABBÉ

Oh ! Vous aurez beau dire cela, on sait que vous êtes méchant, que vous faites du mal à toutes les bêtes de la maison, quand vous pouvez les tenir.

LE PETIT MINOT

Mais, je ne vous ai jamais fait de mal à vous, Monsieur l'Abbé, pourquoi voulez-vous qu'on m'en fasse ? Je ne voulais pas lui casser les pattes à ce petit chat, je voulais seulement voir s'il pourrait marcher avec deux toutes seules.

20

L'ABBÉ

Allez, vous êtes un vilain enfant : encore vous adresser au petit chat de Mademoiselle Hélène, qu'elle aime de tout son coeur !

LE PETIT MINOT

Oh ! Vous aimez encore mieux cette jolie Demoiselle, qu'elle n'aime son chat ; voilà pourquoi vous êtes si en colère contre moi. Tenez, Monsieur l'Abbé, si vous dites à Maman... si vous le dites moi, je lui dirai tout ce que j'ai vu l'autre jour, par le trou de la serrure, quand vous étiez dans la chambre d'Hélène. C'est joli, pour un Abbé, de caresser la Femme de chambre de Maman !

30

L'ABBÉ

Allez, vous êtes un petit menteur, vous n'avez rien vu ; votre maman ne vous croira pas, et vous fera fouetter encore pour avoir menti.

LE PETIT MINOT

Eh bien ! Nous verrons, Monsieur l'Abbé, nous verrons. J'entends quelqu'un, Monsieur l'Abbé, prenez garde à ce que vous allez dire.

SCÈNE II

MADAME MINOT, M. L'ABBÉ, LE PETIT MINOT.

35

MADAME MINOT *(en colère, tenant une poignée de verges)*

Où est-il donc, ce petit monstre-là ? Ah ! Vous voilà, Monsieur ; vous faites donc toujours des méchancetés, des horreurs ? Je viens d'apprendre.

LE PETIT MINOT

Ah ! Maman, ce n'est pas moi, c'est le chat qui est tombé ; demandez plutôt à Monsieur l'Abbé, si je mens.

40

L'ABBÉ

Oui, Madame, le petit animal a voulu passer d'une fenêtre à l'autre, les pattes lui ont manqué sur les ardoises, vous savez que les ardoises sont glissantes, et il est tombé à faux sur deux pattes ; le poids du corps, et la hauteur de la chute jointe à la pression de la colonne d'air, qui lui a fait faire la pirouette en tombant, il n'en faut pas davantage pour casser les pattes à un petit chat, dont les muscles et les tendons sont si délicats...
Enfin, Madame, voilà comme cela est arrivé.

45

LE PETIT MINOT (IMPROMPTU)

Oui, Maman, voilà comme ça est arrivé ; Monsieur l'Abbé le sait bien, comme vous voyez.

MADAME MINOT

Monsieur l'Abbé veut vous excuser sur toutes vos méchancetés, cela ne vous rend que plus méchant de jour en jour ; je veux y mettre ordre : retirez-vous dans votre chambre, et je vais tout-à-l'heure vous y aller trouver, pour vous punir comme vous le méritez ; allez.

LE PETIT MINOT

Ah ! Ma chère Maman, je vous assure...

(L'Abbé et le petit Minot sortent.)

MADAME MINOT

Allez vous-en, dis je, ... Que dans la colère où je suis !... Allez vous-en.

SCÈNE III

Madame Minot, Un Philosophe de ses amis, qui est à la Campagne.

LE PHILOSOPHE *(voyant la poignée de verges)*

Vous voilà le foudre à la main, Madame, quel crime êtes-vous donc sur le point de punir ? C'est apparemment votre petit Hercule à qui vous voulez susciter quelques traverses ? Mais pourquoi cela ? Vous n'avez pas les mêmes raisons de le persécuter, qu'avait la vindicative Junon.

MADAME MINOT

Ne plaisantez pas, Monsieur, mon petit Hercule devient plus méchant de jour en jour ; il estropie tous les animaux de la maison qui ne sont pas de sa force, et tout-à-l'heure encore il vient de casser deux pattes au pauvre petit chat de ma femme de chambre... J'en suis furieuse !

LE PHILOSOPHE

Eh ! Pourquoi ? Ce petit Héros exerce sa force sur les animaux domes-⁶⁵ tiques, pour nous délivrer par la suite, à l'exemple d'Hercule même, des monstres qui pourraient venir ravager ces contrées.

MADAME MINOT

Oh ! De grâce, laissez là votre ton poétique, et entrez plutôt dans les peines d'une mère qui découvre à son fils dans l'âge le plus tendre, un caractère méchant, une âme féroce, dont elle aura tout à craindre dans la suite.⁷⁰

LE PHILOSOPHE

Oh ! Puisque vous prenez la chose au sérieux, Madame, je vois qu'il faut vous tranquilliser, et je veux vous guérir de vos craintes. Votre enfant est si jeune, qu'il ne sait pas encore ce qui est bien ou mal, ni en physique, ni même en morale ; il faut le lui apprendre, et parler à son âme,⁷⁵ sans verges ni menaces.

MADAME MINOT

Eh ! Monsieur, je suis lasse de lui donner des leçons sur cela.

LE PHILOSOPHE

Ce ne sont pas des leçons, Madame, qu'il faut lui donner, ce sont des exemples pris dans la Nature, et qui, par ce moyen, lui seront sensibles.

Oui, Madame, des exemples aux enfants, voilà ce qu'il leur faut : ces petits êtres retiennent mieux ce qu'ils voient, que tout ce qu'on peut leur dire. ⁸⁰

MADAME MINOT

Eh bien ! Comment faire, Monsieur ? Daignez m'éclairer sur les moyens...

LE PHILOSOPHE

J'en imagine un qui va bien à la circonstance. J'ai deux Moineaux assez apprivoisés dans ma chambre, qui me serviront à donner à votre petit bonhomme, un exemple de sensibilité pour les animaux, sensibilité qu'il a peut-être en lui-même, sans qu'elle ait encore été développée. ⁸⁵

MADAME MINOT

Ah ! Monsieur, que je vous aie l'obligation de savoir au moins ce qui en est !...

90

LE PHILOSOPHE

Je vais aller chercher mes deux moineaux, et instruire votre laquais de mon projet, pour qu'il les fasse entrer dans ce salon, l'un après l'autre par la fenêtre, comme s'ils venaient d'eux-mêmes. Vous, faites venir ici votre fils ; dans l'instant je redescends, vous vous prêterez à croire ce que je vais tâcher de lui persuader, et vous verrez, j'espère, que votre fils n'est pas si méchant, mais que votre petit précepteur l'entend rien à sa besogne. Je reviens dans l'instant, faites que je retrouve ici le petit bonhomme. ⁹⁵

(Le Philosophe sort.)

MADAME MINOT

Allez vite, je vais le faire venir.

SCÈNE IV

(Un Laquais paraît.)

(Le Laquais sort.)

MADAME MINOT

Y a-t-il là quelqu'un ? Amenez-moi ici mon fils tout seul, sans Monsieur l'Abbé. Que les pères et les mères sont à plaindre, et que l'éducation des enfants demande d'attentions, de soins et d'intelligence !¹⁰⁰

SCÈNE V

Le Petit Minot, Madame Minot.

MADAME MINOT

Eh bien ! Mon fils, vous repentez-vous de la cruauté que vous avez eu, de faire du mal à un petit être qui ne vous en faisait point ?¹⁰⁵

LE PETIT MINOT

Mais... Maman... Je vous assure...

MADAME MINOT

Je sais la vérité, n'allez pas mentir encore et chercher à réparer votre faute, par une autre que je ne vous pardonnerais pas.

LE PETIT MINOT

Eh bien ! Non, ma petite Maman, si vous ma pardonnez, cela ne m'arrivera plus, je vous assure.

110

MADAME MINOT

Si cela vous arrive jamais...

SCÈNE VI

Madame Minot, Le Petit Minot, Le Philosophe, Un Laquais dans le Jardin, et caché à côté d'une fenêtre ouverte du salon, qui a deux moineaux dans une cage, qu'il lâche l'un après l'autre dans le salon, aux signes du Philosophe.

LE PHILOSOPHE

Il semble, Madame, que vous grondez mon petit ami ?

115

MADAME MINOT

Ah ! Monsieur, votre petit ami est un petit inhumain qui...

LE PETIT MINOT *(bas à sa Mere)*

Maman, ne dites pas à mon bon ami ce que j'ai fait, il ne m'aimera peut-être plus tant...

(Au Philosophe.)

MADAME MINOT

Si, Monsieur, pour votre punition, il faut qu'il le sache. Monsieur, que diriez-vous d'un enfant qui a la cruauté de casser les pattes d'un pauvre petit chat qui ne lui faisait pas de mal ?...

120

LE PHILOSOPHE

Je dirais qu'il ne sait pas apparemment que c'est très mal fait ; s'il le savait, et qu'il le fit, ce serait un être féroce à étouffer.

(Le Philosophe a fait un signe au Laquais, qui lâche un des deux moineaux dans le salon.)

MADAME MINOT

Entendez-vous mon fils ?

(Il court après.)

LE PETIT MINOT S'ÉCRIT

Ah ! Maman, un moineau. Monsieur, attrapez-le moi donc... Tenez, le voilà... Attrapez...

125

LE PHILOSOPHE

Je le tiens.

LE PETIT MINOT

Mon bon ami, donnez-le moi, voulez-vous ?

MADAME MINOT

Non, Monsieur, ne lui donnez pas, je vous le défends, il l'aurait bientôt fait mourir.

130

LE PHILOSOPHE

Vous le croyez, Madame, et moi je crois que mon petit ami ne lui fera point de mal.

LE PETIT MINOT

Non, Maman, je vous le promets.

LE PHILOSOPHE

Tenez, le voilà... Mais qu'en allez-vous faire ?

LE PETIT MINOT

Mon bon Ami, je vais lui donner à manger, et puis je le mettrai dans une cage, et puis je le prendrai, je le baiserais, je le caresserai comme ça... dans ma main.

135

LE PHILOSOPHE

Oui, dans votre main, et vous finirez par le tant tourmenter, croyant le caresser, que vous l'étoufferez, et qu'il sera mort demain. Mon petit ami, il y a quelque chose de mieux à faire de cet oiseau, et qui me prouvera que vous avez l'âme belle, tendre et compatissante.

140

LE PETIT MINOT

Et quoi donc, mon bon ami ?...

LE PHILOSOPHE

Écoutez-moi ; ce moineau a, comme vous, son père et sa mère, qui sont dans quelques nids du jardin...

LE PETIT MINOT

Eh bien ! Oui.

145

LE PHILOSOPHE

Si vous le retenez ici, ils vont croire qu'il est perdu ou tué, en ne le voyant pas revenir ce soir ; voilà la nuit qui approche, je gage qu'ils font déjà très inquiets de ce qui peut lui être arrivé ; croyez-moi, mon cher ami, au lieu de rendre ce pauvre petit animal malheureux et toute famille, rendez-lui la liberté ; si vous étiez à sa place, ne seriez -vous pas bien aise qu'on vous en fit autant ? 150

LE PETIT MINOT

Oui, mais... il est bien joli, et j'aurais bien du plaisir... Allons... Maman, je crois que mon bon ami a raison, je m'en vais le lâcher ; son papa et sa maman seront bien contents, n'est-ce pas, de le revoir ?

MADAME MINOT

Oui, mon fils, et vous me contenterez beaucoup d'avoir cette générosité-là... 155

LE PETIT MINOT *(lâche le Moineau)*

Tenez, Maman, le voyez- vous ?... Ah ! Le voilà parti.

LE PHILOSOPHE

Eh bien ! Ne sentez-vous pas une certaine satisfaction, un certain plaisir... qui accompagne toujours une bonne action ? Plaisir que vous n'avez sûrement pas eu, quand vous avez cassé les pattes au pauvre petit chat. 160

LE PETIT MINOT. (IMPROMPTU)

Oui, mon bon Ami, oui, je vous l'assure... Ce pauvre petit Moineau va dire du bien de moi à son papa et à sa maman... N'est-ce pas ?...

LE PHILOSOPHE

Sans doute... Je suis même persuadé qu'ils viendront l'un ou l'autre vous remercier de la bonté que vous avez eu, de rendre la liberté à leur enfant, sans lui faire de mal. 165

LE PETIT MINOT

Vous croyez ?... Eh bien ! Par exemple, je voudrais bien le voir ! Oh ! Pour le coup cela me corrigerait pour toujours, de l'envie de leur faire du chagrin.

LE PHILOSOPHE *(qui a fait signe au Laquais, de lâcher l'autre Moineau dans le salon)*

Eh bien ! Tenez, voyez si j'ai voulu vous en faire accroire... Tenez... Voilà le père ou la mère, je ne sais pas lequel des deux, qui vient vous remercier, attrapons-le... 170

(Au Moineau.)

(Il le chasse du côté de la fenêtre avec son mouchoir.)

LE PETIT MINOT. (IMPROMPTU)

Oh ! Non, mon bon Ami, nous pourrions lui faire du mal ; je suis content qu'il soit venu comme cela tout de suite me remercier ; si nous l'arrêtons, son enfant serait peut-être inquiet à son tour... Il ne faut pas l'empêcher de s'en retourner sur le champ ; sa visite est faite, n'est-ce pas, Maman ?... Allez, petit Moineau, retournez à votre maison ; je suis charmé de vous avoir rendu votre fils : Allez, vous m'avez remercié, je ne vous en demande pas davantage... Le voilà parti... Tant mieux Maman... Je suis plus content que si je les avais gardés tous deux. 180

LE PHILOSOPHE

Eh bien ! Madame, mon petit Ami n'est pas si méchant, comme vous voyez ; il ne s'agit que de faire sentir à son âme, par des moyens qui soient à sa portée, ce qui est bien et ce qui est mal...

MADAME MINOT

Venez m'embrasser, mon Fils, et souvenez-vous toujours du plaisir que vous avez senti à traiter avec générosité ces deux petits moineaux...

185

LE PETIT MINOT

Oui, Maman. Je sens bien maintenant que...